

SŒURS



Un film de Yamina Benguigui

Avec Isabelle Adjani, Rachida Brakni, Maïwenn, Hafsia Herzi,

Press server: <https://www.frenetic.ch/fr/espace-pro/details/++/id/1200>

Sortie: le 30 juin 2021

Durée: 95 min

MEDIA CONTACTS

Audrey Gros
Tel 078 606 48 33
e-mail: audrey.gros@gmail.com

DISTRIBUTION

FRENETIC FILMS AG
Lagerstrasse 102 • 8004 Zürich
Tel. 044 488 44 00 • Fax 044 488 44 11
www.frenetic.ch

SYNOPSIS

Depuis trente ans, trois sœurs franco-algériennes, Zorah, Nohra et Djamilia vivent dans l'espoir de retrouver leur frère Rheda, enlevé par leur père et caché en Algérie. Alors qu'elles apprennent que ce père est mourant, elles décident de partir toutes les trois le retrouver en Algérie dans l'espoir qu'il leur révèle où est leur frère. Commence alors pour Zorah et ses sœurs une course contre la montre dans une Algérie où se lève le vent de la révolution.



NOTE D'INTENTION

Il y a quelques années, j'ai reçu un appel de province : mon père venait d'être hospitalisé dans un état grave.

Mes souvenirs d'enfance revinrent brutalement à ma mémoire.

Nous avons grandi dans un no man's land qui n'était ni la France, ni l'Algérie, à l'ombre de notre père, combattant anonyme d'une guerre qu'il poursuivait malgré l'Indépendance pour que sa femme et ses enfants en France deviennent des patriotes algériens.

Nous avons brisé son rêve en nous arrimant au sol français. C'est ce choix qui a fixé notre génération sur la terre du pays que mon père avait combattu pour l'indépendance de l'Algérie.

Les mères de l'immigration se sont aussi battues pour y avoir leur place et dans leur désir d'émancipation, elles ont dû souvent faire face au désespoir et à la violence des pères, et pour certaines même, au kidnapping brutal de leurs enfants.

SŒURS est un film personnel sur la place des femmes issues de l'immigration nées en France, sur leur lutte pour leurs droits, sur leurs revendications, sur la double appartenance. C'est cet entre-deux que j'ai exploré en confrontant l'héroïne, Zorah, et ses deux sœurs, Djamila et Norah, à la difficulté d'échapper à son histoire et aux fantômes qui la hantent.

On peut faire du théâtre comme Zorah, on peut faire de la politique comme Djamila ou fuir constamment comme Norah, mais quand le passé les rattrape, les trois sœurs n'ont plus le choix.

Les interprètes ont tout.e.s un lien épidermique et génétique avec ces fractures de l'histoire, ces déchirures entre le ici et le là-bas.

Isabelle Adjani, Rachida Brakni, Maïwenn, Hafsia Herzi, Faïza Guene et Rachid Djaidjani partagent tous une partie de cette double identité dont les racines plongent des deux côtés de la Méditerranée.

Yamina BENGUIGUI

ENTRETIEN AVEC YAMINA BENGUIGUI

Si vous deviez résumer en quelques mots l'histoire de SŒURS, quelle serait-elle ?

Zorah, Djamilia et Norah sont trois sœurs issues de l'immigration algérienne soudainement confrontées aux traumatismes du passé familial, un secret enfoui qui ressurgit. Elles doivent toute affaire cessante partir en Algérie sur les traces de leur père, très malade, dans l'espoir qu'il leur dise où il a caché leur petit frère qu'il a enlevé trente ans plus tôt. Elles arrivent dans un pays en pleine ébullition, un pays qui ne les attendait pas... où elles s'engagent dans une course contre la montre, contre le temps, contre l'histoire...

Pourquoi ce titre ?

Il s'agit de trois femmes qui ont tracé chacune leur chemin mais que le passé convoque en tant que sœurs pour affronter un drame qui ne peut se résoudre qu'en famille. SŒURS : c'est ce lien viscéral qui nous arrache à notre histoire individuelle, ce lien qui nous ramène à notre histoire commune. SŒURS c'est aussi le lien de fraternité entre toutes les femmes...

SŒURS présente trois portraits au féminin, trois femmes très différentes (générations, métiers, styles vestimentaires, maquillage...), mais dont le point commun est l'arabité au coeur de la société française. Comment avez-vous travaillé les caractères de Zorah, Djamilia et Norah ?

Le film est en partie autobiographique, j'ai beaucoup puisé dans mes souvenirs pour construire ces personnages. Zorah, Djamilia, Norah sont des femmes actives, indépendantes, au mode de vie urbain, mais qui, soudainement confrontées au drame, vont être happées par leur passé qui va les confronter à leur « algérianité » et à la loi du groupe.

Le film traite par conséquent, de ce statut très particulier, des enfants d'émigrés nés français mais qui se sentent perpétuellement entre deux terres, la France, et le territoire des origines : l'Algérie. Pourquoi était-il important de parler de ce thème de l'identité personnelle, intime mais aussi finalement politique aujourd'hui ?

Après l'indépendance, le départ pour la France était indissociable du projet de retour en Algérie. Mais nos parents ne se sont arrimés à aucune des deux rives. À leur insu, ils se sont installés dans un monde qui n'appartenait ni à la France ni à l'Algérie, un monde figé alors que les deux pays avançaient à pas de géants. Nos parents se sont accrochés à un rêve, celui d'organiser le retour et pourtant cette terre s'est éloignée de plus en plus jusqu'à s'estomper et à n'être plus qu'un mythe alors que naissaient en France les deuxième et troisième générations. Nous nous sommes sentis coupables de nous enraciner peu à peu, nous avons endossé une dette morale qui n'avait aucun créancier : un jour nous avons quitté le groupe originel pour devenir des individus d'ici issus de là-bas. J'ai installé les héroïnes dans ce malaise qui ne dit pas son nom, celui d'une diaspora spectatrice d'ici et de là-bas.

Ce sujet des français d'origines d'Afrique du Nord a été beaucoup traité au cinéma, mais pratiquement uniquement du point de vue masculin. SŒURS le traite en profondeur d'un point féminin multiple. Avez-vous conscience qu'il n'existait pratiquement aucun film sur ce sujet ? Et qu'apporte selon vous cet angle féminin ? Est-ce pour vous l'occasion d'évoquer les droits des femmes, notamment en Algérie quand leur frère/fils a été enlevé par leur père/mari ?

SŒURS est un film sur les enlèvements d'enfants, Leïla se retrouve déçue de ses droits de mère aussi bien par rapport à la loi algérienne qu'à la loi française. Quand Ahmed le père quitte la France avec ses enfants pour les vacances, il le fait en toute légalité par rapport à la loi française, et quand il les cache et les retient en Algérie, c'est en toute légalité par rapport à la loi algérienne. C'est kafkaïen, Zorah et sa mère se heurtent aux portes de deux lois qui ignorent le droit des mères, et ce faisant les droits des femmes. C'est un sujet central du film qui interroge les deux pays : combien de temps allons-nous continuer à subir des enlèvements d'enfants que des milliers de mères risquent de ne plus jamais revoir... ?

Le casting est particulièrement important dans SŒURS. Isabelle Adjani, Rachida Brakni, et Maïwenn sont trois artistes très investies, très engagées. Comment avez-vous travaillé avec elles ?

SŒURS était un projet que les actrices devaient doser dès le départ. J'attendais un engagement total qui nécessitait pour chacune d'entre elles d'aller puiser dans leur mémoire cette part algérienne souvent enfouie. Elles se sont investies au-delà de cet engagement, elles m'ont fait confiance et se sont laissées guider. Il était important pour moi que plusieurs générations de femmes issues de l'immigration algérienne cohabitent : Isabelle Adjani, Rachida Brakni et moi-même sommes de la première génération, Maïwenn et Faïza Guene de la deuxième et Hafsia Herzi de la troisième. L'émotion était palpable constamment dans le champ et le hors-champ.

Hafsia Herzi, dans le rôle de la fille d'Isabelle Adjani, représente en effet la toute nouvelle génération de ces enfants d'origine émigrée. En quoi son rôle est-il clé ? Est-ce par elle que passe finalement un certain apaisement ? Un futur plus divers qui saurait utiliser la richesse d'origines doubles (française et nord-africaine) ?

Hafsia Herzi fait partie d'une nouvelle génération d'actrices qui a digéré une grande partie de cette histoire de l'immigration. Certes elle s'inscrit dans le sillon que d'autres générations ont tracé, dont la mienne, des sillons laissés par des années de lutte pour les droits des femmes et contre les discriminations, mais elle danse sur ces sillons sans complexe. C'est une génération pour laquelle la dette morale et le contrat du retour se sont allégés et pour laquelle le projet individuel commence à trouver sa place. Même si le groupe n'est jamais loin, il n'est plus un frein à l'individualité. C'est cette génération qu'incarne le personnage de Farah, la petite-fille qui fait le lien entre les sœurs et la mère, une jeune femme qui parle sans détour et qui ose poser toutes les questions, rompre le silence...

Le rythme de SŒURS est celui de la vie très chaotique entre grandes joies, et grandes larmes, de ces femmes entre elles, avec au centre la mère Leïla, jouée par Fettouma Bouamari. En quoi était-il important pour vous de filmer un univers particulièrement vivant et bouleversé ?

Ma culture est méditerranéenne au sens large, c'est une culture où même le silence fait du bruit, où la tragédie et la comédie se tutoient. La mère y est souvent un personnage central, tellurique, ce sont des femmes puissantes... Dans SŒURS Fettouma Bouamari incarne à la fois une mère brisée et une femme qui est restée debout : elle fait partie de ces guerrières qui ont combattu pour l'indépendance d'un pays et pour la liberté des femmes, mais que le pouvoir implacable des hommes et le poids des traditions ont rattrapé pour les assigner à domicile. Elles ont néanmoins résisté pour leurs enfants et c'est cette résistance, cette puissance que j'ai essayé de capter sur le visage de Fettouma. On retrouve les traces de cette force sur celui des trois sœurs, chacune l'exprimant à sa manière.

SŒURS est aussi par moments, une comédie. Pouvez-vous nous parler de ces séquences inattendues qui montrent la force vitale de ces héroïnes, mais aussi leur volonté de recul par rapport à leur situation familiale pas toujours aisée à vivre ?

Je pense à une scène très courte dans laquelle Zorah est convoquée par sa mère de manière impérieuse... pour lui mettre des bigoudis sur la tête alors que nous sommes en plein drame. Cette incongruité participe au drame tout en étant comique car la tension entre la mère et la fille reste palpable, parce qu'il se joue autre chose à ce moment-là dans le salon de coiffure improvisé dans une cuisine. Dans SŒURS, la vie est une pause entre deux crises, une pause qui peut être drôle ou grave.

Si le présent est la phase principale de SŒURS, vous avez tenu à ce que le passé soit aussi incarné par des flashbacks. Pour quelles raisons était-ce nécessaire ?

La plupart des flashbacks émanent de l'esprit de Zorah qui, en pleine création, fouille dans sa mémoire et celle des autres pour reconstituer une histoire fragmentée. C'est elle qui interroge le passé, le déterre et avec lui tous ses fantômes. Elle introduit une brèche dans l'espace-temps où elle utilise le présent pour imaginer le passé et lui donner les visages du présent. Les acteurs qui incarnent les personnages de la pièce sur scène deviennent ceux qui hantent l'album familial.

En écho à ce passé en flashback, il y a effectivement le passé réinventé au théâtre quand la soeur aînée incarnée par Isabelle Adjani, décide de monter une pièce qui raconte leur histoire. Si on associe le théâtre et les trois soeurs, on pense à la pièce d'Anton Tchekhov, Trois Soeurs, à sa quête de vérité. SŒURS est aussi un film sur la recherche de la vérité, notamment par sa façon remarquable de manier les mots et l'utilisation du langage qui sont très puissants. En quoi le dialogue du film était-il déterminant ?

Le dialogue dans SŒURS s'est construit comme un personnage à part entière, une voix off qui ne pourrait pas se taire car elle incarne la libération de la parole... Zorah a pour ambition de mettre en scène un théâtre-vérité, la vérité d'une mémoire partagée même si ses sœurs et sa mère lui en dénie le droit et le pouvoir, au nom de la trahison suprême : parler c'est trahir. Mon intention avec cette partition de dialogues était de faire voler en éclats les dénis et les silences qui enferment et étouffent les mères, les filles, les femmes...

De même, vous avez tourné en Algérie aujourd'hui. SŒURS témoigne ainsi des remous actuels de ce pays. C'était indispensable pour vous de confronter vos trois sœurs à cela ?

C'était important pour moi de confronter les trois héroïnes à l'Algérie d'aujourd'hui, une Algérie en pleine mutation qui remettait en cause les pères fondateurs... leur père. Ce décalage horaire de plus de 50 ans est une des failles spatio-temporelle du film : cette Algérie n'est plus celle de leurs parents. La résolution ouvre une nouvelle boîte de Pandore dont elles n'ont toujours pas la clef tant cette Algérie s'éloigne du mythe de la terre du retour. L'Algérie continue à écrire son histoire sans elles. Il me fallait mettre cette dissonance en point d'orgue car elle symbolise aussi la dissonance entre le rêve des parents et la réalité des enfants.

Plusieurs autres thèmes font écho au mot « sœurs » au pluriel, notamment la solidarité. En quoi ces filles sont-elles solidaires quelles que soient leurs différences ?

Quand la mère leur dit « j'ai divorcé pour que vous soyez libres » tout est dit. Le divorce entraînera l'enlèvement de son fils et le sacrifice de la mère scellera le pacte tacite des sœurs. La solidarité des filles est indissociable de cette liberté chèrement payée par la mère. Le thème de la solidarité entre les femmes est essentiel pour moi et ce depuis mon premier film FEMMES D'ISLAM. Comme le dit si bien Simone de Beauvoir : "N'oubliez jamais qu'il suffira d'une crise politique, économique ou religieuse pour que les droits des femmes soient remis en question. Ces droits ne sont jamais acquis. Vous devrez rester vigilantes votre vie durant." J'applique cette devise en faisant des films.

Avec SŒURS, que tenez-vous à transmettre et à qui ?

Je serai heureuse si le film permet de faire entendre la voix de ces femmes, de ces mères, c'est un de mes combats, une question que je porterai avec ce film.

BIOGRAPHIE - YAMINA BENGUIGUI

Yamina Benguigui, Française d'origine algérienne, est auteure et réalisatrice engagée. Pour elle, l'image est un outil accessible à tous les publics pour faire évoluer les mentalités et changer de regard sur l'autre. Son cinéma traite de la mémoire des immigrés, des droits des femmes, des discriminations, des territoires oubliés de la République ou d'écologie. Sa devise : « A ne pas connaître son histoire, on se trompe d'histoire » est un engagement.

FEMMES D'ISLAM, MÉMOIRES D'IMMIGRÉS, MOHAMED, CHAIB... ENGAGÉS POUR LA FRANCE, LE JARDIN PARFUMÉ, LE PLAFOND DE VERRE, 9-3 MEMOIRE D'UN TERRITOIRE, INCH'ALLAH DIMANCHE, AICHA... chacun de ses films ouvre une brèche sur les places publiques.

Sociologique, historique, anthropologique, son œuvre est aujourd'hui étudiée dans les plus grandes universités, New York, Columbia, Northwestern, Princeton, The Ohio State University, The University of North Dakota...

FONCTIONS

- Réalisatrice – Productrice
- Ancienne Ministre Déléguée auprès du Ministre des Affaires Etrangères, chargée de la Francophonie et représentante personnelle du Président de la République Française pour la Francophonie
- Elue dans le 20ème arrondissement, elle devient adjointe à la Mairie de Paris, en charge de la première délégation des droits de l'homme et de la lutte contre les discriminations.
- 2008 à 2010 - Membre du HCI (Haut Conseil à l'Intégration)
- 2003 à 2012 Membre du Comité sur la Diversité au CSA (Conseil Supérieur de l'Audiovisuel)
- 2003 à 2006 Présidente du FIPA (Festival International des Programmes Audiovisuels)
- Présidente de l'ACID (Association du Cinéma Indépendant pour sa Diffusion)



FILMOGRAPHIE SELECTIVE DE YAMINA BENGUIGUI

DOCUMENTAIRE

LE DERNIER POU MON DU MONDE

Documentaire de 55 minutes diffusé le 11 décembre 2019 sur Canal+. En 2017, la plus vaste tourbière au monde a été découverte au Congo. Elle s'est formée il y a environ 10 000 ans et abrite quelque 30 milliards de tonnes de carbone. C'est aussi une bombe écologique si jamais son fragile équilibre venait à être rompu à cause des activités humaines. Des représentants d'associations, des enseignants, sensibilisent les populations à l'importance de cet éco-système.

FESTIVAL « VUES D'AFRIQUE » 2020 Prix du moyen et court métrage documentaire, Prix du développement durable.

METRO, BUS, RER, ETC... HISTOIRES DE VIES EN COMMUN

Documentaire de 52 minutes (diffusé sur France 3 Région Ile de France le 30 Janvier 2010) sur les transports en commun dernières fabriques à générer du lien social.

9-3 MÉMOIRE D'UN TERRITOIRE

Documentaire de 90 minutes (diffusé sur Canal + le 29 septembre 2008)

Mireille.histoire de la Seine Saint Denis de 1850 à nos jours

Globe de cristal du meilleur documentaire 2009

Prix Terre(s) d'Histoire 2009 du Festival International Grand reportage d'actualité et documentaire de société

LE PLAFOND DE VERRE – LES DÉFRICHEURS

Documentaire de 104 minutes (Sortie en salle et diffusion sur France 5 en 2004)

Documentaire sur les discriminations à l'embauche des jeunes diplômés issus de l'immigration

Festival Vues d'Afrique : Le Prix Images de Femmes offert par OXFAM Québec et le magazine AMINA

France Sénat Laurier d'or du meilleur documentaire 2004, Prix du Sénat France.

Trophée Africagora 2004

LE JARDIN PARFUMÉ

Documentaire de 52 minutes sur la sexualité dans la société Arabo- Musulmane. Diffusion sur Arte en Décembre 2000

Festival Internazionale Cinéma Delle Donne (2001), Prix du meilleur Documentaire Montréal (2001)

MÉMOIRES D'IMMIGRÉS, L'HÉRITAGE MAGHRÉBIN

Documentaire de 3x52 minutes sur l'histoire de l'immigration maghrébine en France Diffusion sur Canal + en 1997 et sortie en salle en Février 1998 – 9 mois à l'affiche

7 d'or du Meilleur Documentaire (1997) Prix Spécial Michel Mitrani - Fipa Biarritz Janvier (1998)

Golden Gate Award de San Francisco International Film Festival

1er prix - Festival du Nouveau Cinéma de Montréal

1er prix du 43ème festival international du cinéma de Valladolid section « Temps d'Histoire »

FEMMES D'ISLAM

Documentaire de 3x52 minutes sur les traditions et les coutumes subies par les femmes musulmanes en France, au Mali, en Indonésie, au Yémen, en Algérie, en Egypte et en Iran. Diffusion France 2 en Juin 1994

Golden Gate Award au Festival International du film de San Francisco Prix Futura de Berlin

Clio de l'image du 8è Festival International du Film d'Histoire

Prix spécial du jury au FESPACO de Ouagadougou, etc...

AÏCHA, MOHAMED, CHAÏB... ENGAGÉS POUR LA FRANCE »

Documentaire de 52 minutes sur l'intégration dans l'armée de métier des nouvelles recrues issue de la composante maghrébine.

Diffusion France 3 – octobre 2003

CONVERGENCES

Réalisation de 50 modules de 3 minutes sur le thème de la diversité culturelle.

Diffusion de Juin à Décembre 2003 pour TV5

LA TÉLÉVISION, UNE COMPAGNE BRUYANTE POUR UNE SOLITUDE MUETTE

Court-métrage-doc

Diffusion sur Canal + en 2000

UN JOUR POUR L'ALGÉRIE

Documentaire sur la journée de commémoration et de soutien à l'Algérie du 10 Novembre 1997.

Diffusion Planète

Forum le 15 Avril 1999

LA MAISON DE KATE, UN LIEU D'ESPOIR

Documentaire de 52 minutes, qui privilégie l'angle humain pour suivre le quotidien de patients, en cure dans un centre de désintoxication, sans produits de substitution.

Diffusion France2 en Mai 1996.

LONG MÉTRAGE

SŒURS

Avec Isabelle Adjani, Rachida Brakni, Maiwenn, Hasfia Herzi.

Sortie en salle en 2021.

INCH'ALLAH DIMANCHE

Sortie nationale en salles en Décembre 2001

Prix du Meilleur Scénario Fondation Beaumarchais.

Prix de la critique au Festival du film de Toronto

Le prix FIPRESCI au Festival du Film de Toronto

Grand prix 1er Festival International de Marrakech

Festival du cinéma au féminin : Grand Prix, Prix interprétation féminine, Prix du public

Grand Prix de la Ville de Sarlat

Grand Prix de la ville d'Amiens

Prix OEcuménique de la ville d'Amiens..etc...

Prix d'Interprétation Féminine 2002 du Festival d'Albi

Prix de la critique du Festival d'Ottawa

Grand prix du Festival d'Ottawa

Festival Cinefrancia : Prix du public, Palmier d'argent, Prix de la meilleure actrice

Prix du public des 10èmes rencontres du jeune Cinéma Français à Longwy

Pré-sélection aux Oscars 2002 pour représenter l'Algérie

TÉLÉFILM

AÏCHA, VACANCES INFERNALES

Aicha 4 / Téléfilm de 88 minutes

Diffusion le 20 Juin 2012 sur France 2

AÏCHA, LA GRANDE DÉBROUILLE

Aicha 3 / Téléfilm de 95 minutes

Diffusion le 7 Septembre 2011 sur France 2
AÏCHA, JOB À TOUT PRIX »
Aicha 2 / Téléfilm de 90 minutes
Diffusion le 2 Mars 2011 sur France 2

AÏCHA

Aicha 1/ Téléfilm de 90 minutes
Diffusion le 13 mai 2009 sur France 2
Prix spécial du jury au Festival de la fiction TV de La Rochelle le 21 septembre 2008
Prix de la meilleure comédienne lors de la 5ème cérémonie Jeunes talents
Prix Européen des Médias CIVIS Berlin 2010

COURT MÉTRAGE

PIMPRENELLE

court-métrage (6 minutes)
Un des 12 Films contre le racisme dans la collection « Pas d'Histoire »
(Sortie en salle Janvier 2001 et à la télévision en janvier 2001)

LE GRAND VOYAGE DE LALLA AMINA

court-métrage (10 minutes) sur la génération de pionnières de l'immigration, devenue des grands-mères (Diffusé en 2000)

PROGRAMME COURT

S'INSCRIRE C'EST VOTER

Série de spots courts, mettant en scène des personnalités qui évoquent l'importance et la nécessité de l'inscription sur les listes électorales.
Diffusion TF1 en décembre 2006.

CHANGER DE REGARD

Série de 30 portraits une commande du programme européen EQUAL en 2006.

BIOGRAPHIE - ISABELLE ADJANI

Isabelle Yasmine Adjani est née à Paris de père d'origine algérienne et de mère d'origine allemande. À 17 ans, elle rejoint les rangs de la Comédie-Française, et devient la plus jeune pensionnaire de l'institution. Isabelle Adjani est la seule actrice française à avoir reçu cinq César dans la catégorie Meilleure actrice pour ses films POSSESSION (réa. Andrzej Zulawski, 1981), L'ÉTÉ MEURTRIER (réa. Jean Becker, 1983), CAMILLE CLAUDEL (réa. Bruno Nuytten, 1988), LA REINE MARGOT (réa. Patrice Chéreau, 1994) et LA JOURNÉE DE LA JUPE (réa. Jean-Paul Lilienfeld, 2009).

Elle a été nommée deux fois dans la catégorie Best actress aux Oscars pour ses rôles dans les films ADÈLE H (réa. François Truffaut) et CAMILLE CLAUDEL et reçu le prix d'interprétation au Festival de Cannes pour POSSESSION et QUARTET (réa. James Ivory).

Son dernier film LE MONDE EST À TOI (réa. Romain Gavras) est sorti en 2018.

En 2019, elle est revenue au théâtre dans une adaptation originale de OPENING NIGHT (mis en scène par Cyril Teste), d'après le film de John Cassavetes, qui lui a valu une nomination aux Molières.

Elle vient de participer également à la campagne Chanel pour sa nouvelle collection eyewear.



FILMOGRAPHIE D'ISABELLE ADJANI

LONG MÉTRAGE

- 2020 SŒURS - Réal : Yamina BENGUIGUI
- 2018 LE MONDE EST À TOI - Réal : Romain GAVRAS
Nomination Meilleure actrice de comédie aux Globes de Cristal 2019
Sélectionné au Festival de Cannes 2018 - Quinzaine des Réalisateurs
- 2016 CAROLE MATTHIEU - Réal : Louis-Julien PETIT
- 2014 SOUS LES JUPES DES FILLES - Réal : Audrey DANA
- 2013 ISHKQ IN PARIS - Réal : Prem SONI
- 2012 DAVID ET MADAME HANSEN - Réal : Alexandre ASTIER
- 2011 DE FORCE - Réal : Frank HENRY
- 2010 MAMMUTH - Réal : Benoît DELEPINE, Gustave KERVERN
- 2003 MONSIEUR IBRAHIM ET LES FLEURS DU CORAN - Réal : François DUPEYRON
- 2002 ADOLPHE - Réal : Benoît JACQUOT
Prix d'Interprétation au Festival de Cabourg
BON VOYAGE - Réal : Jean-Paul RAPPENEAU
Sélectionné dans la catégorie «Meilleurs Films Etrangers» aux Oscars 2003
- 2001 LA REPENTIE - Réal : Laetitia MASSON
- 1995 DIABOLIQUE - Réal : Jérémiah CHECHNIK
- 1994 LA REINE MARGOT - Réal : Patrice CHEREAU
César de la Meilleure Actrice
Prix du Jury au Festival de Cannes 1994
- 1992 TOXIC AFFAIR - Réal : Philomène ESPOSITO
- 1988 CAMILLE CLAUDEL - Réal : Bruno NUYTEN
César 1989 du Meilleur Film Français
César 1989 de la Meilleure Actrice
Nomination aux Oscars pour le Meilleur Film Etranger 1990
Nomination aux Oscars pour la Meilleure Actrice 1990
Prix d'Interprétation au Festival de Berlin 1989
Prix d'Interprétation pour la Meilleure Actrice en Belgique 1990
- 1987 ISHTAR - Réal : Elayne MAY
- 1985 SUBWAY - Réal : Luc BESSON
- 1983 ANTONIETA - Réal : Carlos SAURA
L'ÉTÉ MEURTRIER - Réal : Jean BECKER
César 1984 de la Meilleure Actrice
MORTELLE RANDONNÉE - Réal : Claude MILLER
- 1982 TOUT FEU TOUT FLAMME - Réal : Jean-Paul RAPPENEAU Isabelle Yasmine Adjani est née à
- 1981 POSSESSION - Réal : Andrzej ZULAWSKI
César 1982 de la Meilleure Actrice
Prix d'Interprétation au Festival de Cannes 1981
CLARA ET LES CHICS TYPES - Réal : Jacques MONNET
QUARTET - Réal : James IVORY
Prix d'Interprétation au festival de Cannes
L'ANNÉE PROCHAINE SI TOUT VA BIEN - Réal : Jean - Loup HUBERT
- 1979 NOSFERATU, FANTOME DE LA NUIT - Réal : Werner HERZOG
LES SŒURS BRONTÉ - Réal : André TECHINE
- 1978 DRIVER - Réal : Walter HILL
- 1977 VIOLETTE ET FRANÇOIS- Réal : Jacques ROUFFIO
- 1976 BAROCCO - Réal : André TECHINE
- 1975 HISTOIRE D'ADÈLE H - Réal : François TRUFFAUT

Nomination pour l'Oscar de la Meilleure Actrice en 1976
Prix d'Interprétation de l'Association des critiques New-Yorkais
Prix d'Interprétation de la Société Nationale des Critiques Cinématographiques Américains
Prix d'Interprétation du Bureau américain des Services de Presse
Prix David de Donatello pour la Meilleure Jeune Actrice

1975 LE LOCATAIRE - Réal : Roman POLANSKI

1974 LA GIFLE - Réal : Claude PINOTEAU

Prix Suzanne Bianchetti

Prix Louis Delluc

1971 FAUSTINE OU LE BEL ÉTÉ - Réal : Nina COMPANEEZ

1969 LE PETIT BOUGNAT - Réal : Bernard T.MICHEL

SÉRIE TÉLÉVISÉE

2017 DIX POUR CENT

TÉLÉFILM

2018 CAPITAINE MARLEAU / NE PLUS MOURIR, JAMAIS

2011 AÏCHA, JOB À TOUT PRIX - Réal : Yamina BENGUIGUI, France 2

2009 LA JOURNÉE DE LA JUPE - Réal : Jean-Paul LILIENFELD

2008 FIGARO - Réal : Jacques WEBER

FILMOGRAPHIE DE RACHIDA BRAKNI



CINÉMA

- 2020 SŒURS - Réal : YAMINA BENGUIGUI
2015 11247 - Réal : GABRIEL MAMRUTH
LET THEM COME - Réal : SALEM BRAHIMI
2014 MAINTENANT ILS PEUVENT VENIR - Réal : SALEM BRAHIMI
2012 CHEBA LOUISA - Réal : FRANÇOISE CHARPIAT
LES MOUVEMENTS DU BASSIN - Réal : HERVÉ PIERRE GUSTAVE
2010 LA LIGNE DROITE - Réal : RÉGIS WARGNIER
2008 LES BUREAUX DE DIEU - Réal : CLAIRE SIMON et YASMINE
NEUILLY SA MÈRE ! - Réal : GABRIEL JULIEN-LAFERRIÈRE
SECRET DÉFENSE - Réal : PHILIPPE HAIM
UN HOMME ET SON CHIEN - Réal : FRANCIS HUSTER
UNE AFFAIRE D'ÉTAT - Réal : ERIC VALETTE
Prix Polar du meilleur film français de cinéma / Festival de Cognac
2007 SKATE OR DIE - Réal : MIGUEL COURTOIS
LES PETITS PRINCES - Réal : DJAMEL BENSALAH
2006 BARAKAT ! - Réal : DJAMILA SAHRAOUI
LA PART ANIMALE - Réal : SÉBASTIEN JAUDEAU
LISA ET LE PILOTE D'AVION - Réal : PHILIPPE BARASSAT
2005 ON DEVRAIT PAS EXISTER - Réal : HPG
ONE DAY IN EUROPE - Réal : HANNES STOHR
Sélection Festival de Berlin 2005. Sélection Festival Européen de Bruxelles juillet 2005
UNE BELLE HISTOIRE - Réal : PHILIPPE DAJOUX
2004 L'ENFANT ENDORMI - Réal : YASMINE KASSARI
Sélection Festival de Venise 2004 . Grand Prix du Public Festival de Namur 2004.
Grand Prix du Public et Prix d'interprétation au Festival Premiers Plans d'Angers 2005

- 2003 NE QUITTEZ PAS - Réal : ARTHUR JOFFE
2002 L'OUTREMANGEUR - Réal : THIERRY BINISTI
2001 CHAOS - Réal : COLINE SERREAU
César du Meilleur Espoir Féminin en 2002
COMME UN AVION - Réal : MARIE-FRANCE PISIER
LOIN - Réal : ANDRÉ TECHINE
1997 UNE COULEUR CAFÉ - Réal : HENRI DUPARC
COURT MÉTRAGE
2003 LA LETTRE DE NABILA - Réal : MARC LEVY
RÉALISÉ POUR AMNESTY INTERNATIONAL
1998 VOILES - Réal : RAPHAEL DIDIERJEAN

TÉLÉVISION

- 2019 BARON NOIR – SAISON 3 - Réal : OLIVIER PANCHOT ET ANTOINE CHEVROLLIER
LES VOYAGEURS 2 - Réal : HERVÉ KORIAN
2018 ILLÉGITIME - Réal : RENAUD BERTRAND
2016 LES HOMMES DE L'OMBRE – SAISON 3 - Réal : FRED GARSON et CLÉMENCE PARODI
2015 FRÈRES D'ARMES - Réal : RACHID BOUCHAREB
2013 SILENCES D'ÉTAT - Réal : FRÉDÉRIC BERTHE et CLAIRE FERRAN
2009 L'ÂME DU MAL - Réal : JÉRÔMEFOULON et MARION LANSKI
L'UNE CHANTE, L'AUTRE AUSSI - Réal : OLIVIER NICKLAUS (DOCUMENTAIRE)
2007 LA SURPRISE - Réal : ALAIN TASMA
NOTABLE DONC COUPABLE - Réal : FRANCIS GIROD

FILMOGRAPHIE DE MAIWENN



© MARCEL HARTMANN

RÉALISATION AU CINÉMA

2020 ADN

2015 MON ROI

Festival de Cannes 2015 : Prix de la Meilleure Interprétation Féminine + 8 Nominations dont Prix du Jury et prix de la Mise en Scène.

2011 POLISSE

Prix du Jury au Festival de Cannes 2011

13 Nominations aux César 2012

2 César dont celui du Meilleur Espoir Féminin et du Meilleur Montage.

2009 LE BAL DES ACTRICES

Nominations aux César et dans plusieurs festivals

2006 PARDONNEZ-MOI

2 Nominations aux César 2007

Plusieurs Prix et Nominations au Festival International des Jeunes Réalisateur de Saint-Jean-de-Luz 2006

2004 I'M AN ACTRICE

Court-Métrage

Prix du Public au Festival de Montluçon 2004

Prix du Public au Festival Européen du Court-Métrage de Bordeaux 2006

et diverses récompenses et nominations dans de nombreux festivals Français et internationaux.

CINÉMA-COMÉDIENNE

2020 SŒURS - Réal : YAMINA BENGUIGUI

2020 ADN – Réal. Maiwenn

2016 ÇA C'EST LA FAMILLE - Réal : TEDDY LUSSI-MODESTE
2013 L'AMOUR EST UN CRIME PARFAIT - Réal : ARNAUD ET JEAN-MARIE LARRIEU
2012 TELE GAUCHO - Réal : MICHELLE CLERC
2011 POLISSE - Réal : MAIWENN
2008 LE BAL DES ACTRICES - Réal : MAIWENN
2006 PARDONNEZ-MOI - Réal : MAIWENN
2005 LE COURAGE D'AIMER - Réal : CLAUDE LELOUCH
 STAR STUFF - Réal : GREGORY HERVELIN
2004 OSMOSE - Réal : RAPHAËLFEJTO
 LES PARISIENS - Réal : CLAUDE LELOUCH
2003 HAUTE-TENSION - Réal : ALEXANDRE AJA
2001 8 RUE CHARLOT - Réal : BRUNO GARCIA
2000 LA MÉCANIQUE DES FEMMES - Réal : JÉRÔME DEMISSOLZ
1996 LE CINQUIÈME ÉLÉMENT - Réal : LUCBESSON
1994 LÉON - Réal : LUCBESSON
1991 LA GAMINE - Réal : HERVÉPALUD
1990 LACENAIRE - Réal : FRANCIS GIROD
1988 L'AUTRE NUIT - Réal : JEAN-PIERRE LIMOSI
1987 CINEMATON N°994 - Réal : GÉRARD COURANT
1986 L'ÉTAT DE GRÂCE - Réal : JACQUES ROUFFIO
1983 L'ÉTÉ MEURTRIER - Réal : JEANBECKER
1981 L'ANNÉE PROCHAINE... SI TOUT VA BIEN - Réal : JEAN-LOUP HUBERT

TÉLÉVISION

2017 NOX - Réal : MABROUK EL MECHRI
 Série Télévisée
2002 CAMÉRA CAFÉ
2001 L'OISEAU RARE - Réal : DIDIERALBERT
 Téléfilm
1990 LA FAMILLE RAMDAM - Réal : CHRISTIANE LEHERISSEY
 Série télévisée
1985 DOUBLE FACE
 Téléfilm
1983 LES ENQUÊTES DU COMMISSAIRE MAIGRET - Réal : JEAN-PAULSASSY

FILMOGRAPHIE DE HAFSIA HERZI

CINÉMA

- 2020 SŒURS - Réal : YAMINA BENGUIGUI
TU MÉRITES UN AMOUR - Réal : HAFSIA HERZI
Sélection Semaine de la Critique au Festival de Cannes 2019
- 2018 MEKTOUB MY LOVE : INTERMEZZO - Réal : ABDELLATIF KECHICHE
Sélection Officielle au Festival de Cannes 2019
FÉMININ PLURIELLES - Réal : SÉBASTIEN BAILLY
- 2017 MEKTOUB MY LOVE : CANTOUNO - Réal : ABDELLATIFKECHICHE
L'AMOUR DES HOMMES - Réal : MEHDI BEN ATTIA
- 2016 FLEUVENOIR - Réal : ERICKZONCA
DES PLANS SUR LA COMÈTE - Réal : GUILLAUME AMESLAND
- 2015 SEXDOLL - Réal : SYLVIE VERHEYDE
- 2014 PAR ACCIDENT - Réal : CAMILLEFONTAINE
- 2013 LAMARCHE - Réal : NABIL BENYADIR
WAR STORY - Réal : MARK JACKSON
- 2012 ELLE S'EN VA - Réal : EMMANUELLE BERCOT
EXIT MARRAKECH - Réal : CAROLINE LINK
- 2011 HÉRITAGE - Réal : HIAMABBASS
LE SAC DE FARINE - Réal : KADIJA LECLERE
- 2010 LA SOURCE DES FEMMES - Réal : RADUMIHAILEANU
L'APOLLONIDE (SOUVENIRS DE LA MAISON CLOSE) - Réal : BERTRAND BONELLO
- 2009 JIMMY RIVIÈRE - Réal : TEDDY LUSSI-MODESTE
MA COMPAGNE DE NUIT - Réal : ISABELLE BROCARD & HÉLÈNE LAURENT
JOSEPH ET LA FILLE - Réal : XAVIER DE CHOUDENS
- 2008 LES SECRETS - Réal : RAJAA MARI
UN HOMME ET SON CHIEN - Réal : FRANCIS HUSTER
LE CHAT DU RABBIN - Réal : JOANN SFAR ET ANTOINE DELESVAUX
LE ROI DE L'ÉVASION - Réal : ALAIN GUIRAUDIE
- 2007 L'AUBE DU MONDE - Réal : ABBASFAHDEL FRANÇAISE et SOUAD EL BOUHATI
Prix d'interprétation féminine au Festival international du film de Dubaï LA GRAINE ET LE MULET - Réal : ABDELATIF KECHICHE
César du Meilleur Espoir Féminin
Prix Lumières du Meilleur Espoir Féminin
Révélation Féminine aux Étoiles d'or du cinéma français
Prix Marcello Mastroianni de la Jeune Actrice à la Mostra de Venise

COURT MÉTRAGE

- 2014 OÙ JE METS MA PUDEUR - Réal : SÉBASTIENBAILLY
Nominé Aux César 2015 «Meilleur Film de Court métrage»
- 2013 UN VRAI JOB - Réal : MARYAM KAKHIPOUR

TÉLÉVISION

- 2011 POUR DJAMILA - Réal : CAROLINE HUPPERT
- 2007 RAVAGES - Réal : CHRISTOPHE LAMOTTE

LISTE ARTISTIQUE

Isabelle ADJANI	Zorah
Rachida BRAKNI	Djamila
Maiwenn	Norah
Hafsia HERZI	Farah / Leila 22 ans
Rachid DJAÏDANI	Hassan – Ahmed (père)
Faïza GUENE	Soumaya
Fettouma BOUAMARI	Leïla (mère)
Manel BELKHELFA	Karima : Zorah 18 ans
Sérine FERDI	Djamila 15 ans
Maïssa BELAROUSSI	Norah 11 ans
Nabil ASLI	Interne médecine
Abel JAFRI	Juge Algérie
Djanis BOUZYANI	Styliste Farah
Mabrouk FAROUDJI	Ali (Oncle)
Aziz BOUKROUNI	Détective
Sophie VAN BAREN	Nicole V
Nathalie MANN	Juge France
Riwann BELKACEMI	Militant
Rabia MOKKEDEN	Vieille femme appartement
Mohamed Amir RAHMANI	Redah enfant

LISTE TECHNIQUE

Réalisation	Yamina BENGUIGUI
Scénario	Yamina BENGUIGUI
Avec la collaboration de	Maxime SAADA et Farah BENGUIGUI
Script doctor	Franck JOUCLA CASTILLO
Direction de la photographie	Antoine ROCH
Montage	Nadia BEN RACHID
Son	Jacques SANS
Musique Originale	Amin BOUHAFI
Une production	ELEMIAH / BANDITS CINÉMA
Une coproduction	STUDIO CANAL / CADC